

ORPHÉE

Chœurs
d'opéras
de Monteverdi
Gluck, Haydn
Offenbach

Librettiste : **Laurentin Lévesque** ■ Metteure en scène : **Carole Myre**



Chœur classique
de l'Outaouais

Tiphaine Legrand, direction musicale

Frédéric Lacroix, piano, clavecin

Anne Contant, violoncelle

Marie-Claire Fafard-Blais, soprano

Luc Lalonde, baryton

Manon St-Jules, narratrice

Sam. 4 mai, 2019 19 h 30

Dim. 5 mai, 2019 15 h 30

Église Saint-François-de-Sales,
799, rue Jacques-Cartier, Gatineau



Mot de la présidente



Cher public, nous vous invitons à vivre toute une aventure! Nous voyageons dans le temps jusqu'à la Grèce antique où Orphée a su charmer tous ceux qu'il a croisés et, ce faisant, a confirmé le grand pouvoir de la musique et de la poésie. Le mythe fut repris par différents compositeurs, à plusieurs époques, jusqu'à ce que notre Laurentin Lévesque en rassemble diverses trames en un scénario original que nous vous présentons avec fierté. Exceptionnellement, nous avons aussi fait appel à une metteuse en scène et une narratrice, sans oublier nos solistes et nos indispensables musiciens! Ils ont tous contribué avec enthousiasme à ce concert et je les en remercie.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à Monsieur Roch Blais, un membre fondateur du Chœur et grand-père de notre soliste Marie-Claire Fafard-Blais. Mélomane, il a su transmettre à ses enfants et petits-enfants le goût de la musique et du chant. Un grand merci à notre collègue Françoise Fafard et à sa famille de souligner, avec notre programme Hommage, à quel point son beau-père a compté pour toute sa famille.

Je profite de l'occasion pour remercier la Ville de Gatineau qui nous appuie fidèlement depuis des années, ainsi que nos commanditaires et donateurs. Grâce à eux, nous pouvons vous offrir des concerts originaux et de qualité. De plus, j'aimerais remercier toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de ce concert, en particulier Tiphaine Legrand et Frédéric Lacroix. Enfin, merci, bien sûr, à nos choristes, mais surtout à tous les bénévoles travaillant ici aujourd'hui, toujours fidèles au poste et sans lesquels il ne serait pas possible de tenir ce concert.

Préparez-vous à la fête, l'automne prochain, pour une rentrée exceptionnelle. Notre concert aura lieu les 16 et 17 novembre et rassemblera plus de 150 chanteurs et musiciens afin de fêter en grand, avec Vivaldi, les 50 ans de l'École de musique de l'Université d'Ottawa.

Louise Binette
Présidente

Mot de la directrice musicale



Cher public,

À vous, qui venez entendre le Chœur classique de l'Outaouais pour la première fois, ou bien vous qui ne manquez aucune de nos prestations, soyez les bienvenus pour ce grand concert opéra!

C'est avec Eurydice et Orphée que nous ferons ce voyage en musique. Ce concert est pour vos oreilles et pour vos yeux! pour votre intelligence et vos émotions! Ici, l'histoire change au cours de l'Histoire,

l'ordre des choses, de la vie et de la mort est chamboulé. Et ne cherchez pas de morale à cette fable mais comprenez la puissance d'un amour dans la vie, la mort, l'enfer ou le paradis.

Je souhaite adresser un grand merci à l'immense équipe de programmation, d'écriture, de production et d'interprétation musicale, qui a permis la réalisation de ce beau moment de musique.

Bon concert à tous,

Tiphaine Legrand
Directrice musicale



Tiphaine Legrand *directrice musicale et chef de chœur*

Tiphaine Legrand s'installe au Québec en 1998 où elle suit des études en chant et direction de chœur avec Chantal Masson-Bourque à l'Université Laval, puis avec Nicole Paiement et Robert Ingari à l'Université de Sherbrooke.

Pédagogue passionnée de la musique pour chœur, elle travaille avec des chanteurs de tous âges et dans de nombreux styles musicaux. Directrice artistique de l'Ensemble Kô de 2006 à 2018, Tiphaine Legrand a exploré tout particulièrement les liens entre la musique ancienne et celle des compositeurs québécois contemporains.

Elle dirige actuellement plusieurs chœurs, dont celui de l'École des jeunes de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, et le Chœur classique de l'Outaouais, dont elle est la directrice musicale et le chef de chœur depuis septembre 2011.

Programme

Orphée et Eurydice

Monteverdi, Gluck, Offenbach et Haydn

Scénario, script et arrangements musicaux

Laurentin Lévesque

PREMIÈRE PARTIE

PROLOGUE

Orfeo – n^{os} 1-16, Claudio Monteverdi – 1607

Intermède :

Le cortège funèbre d'Eurydice

L'anima del filosofo - Orfeo e Euridice, Joseph Haydn – 1791

ACTE I

Scène 1 - Orphée pleurant son Eurydice

Orphée et Eurydice – n^{os} 1-7, C. W. Gluck – 1774

Scène 2 - Orphée séduisant les Furies et les Spectres

Orphée et Eurydice – n^{os} 18-28, C. W. Gluck – 1774

Entracte

DEUXIÈME PARTIE

ACTE II

Scène 1 - La désobéissance et le pardon d'Orphée

Orphée et Eurydice – n^{os} 30-45, C. W. Gluck – 1774

Intermède :

Les Furies bloquant l'accès aux enfers

L'Anima del filosofo - Orfeo e Euridice, Joseph Haydn – 1791

EPILOGUE DÉCAPANT

Le monde (à l'envers) de l'Opinion publique

Orphée aux enfers, J. Offenbach – 1858

Notes de programme

Que dire d'un sujet si vaste en seulement 900 mots ou moins ? Allons donc à l'essentiel.

La légende d'Orphée dans la mythologie grecque et la poésie latine

On doit à Virgile, une trentaine d'années avant notre ère, et à Ovide, moins d'un demi-siècle plus tard, les deux versions parentes du mythe qui ont marqué la culture occidentale. Les deux poètes latins racontent ceci :

« Le jour même de ses noces avec Orphée, la nymphe Eurydice, fuyant Aristée qui l'importune, est mordue par un serpent caché dans les hautes herbes. Elle en meurt et descend au royaume des Enfers. Orphée, inconsolable, y descend à sa suite et après avoir endormi de sa musique enchantresse Cerbère, le monstrueux chien à trois têtes qui en garde l'entrée, et les terribles Furies, peut approcher le dieu Pluton, et son épouse Perséphone. Il parvient, grâce à sa musique, à le faire fléchir, et celui-ci le laisse repartir avec sa bien-aimée à la condition qu'elle le suive en silence et qu'il ne se retourne ni ne lui parle tant qu'ils ne seront pas revenus tous deux dans le monde des vivants. Alors qu'Orphée s'apprête à sortir des Enfers, n'entendant plus les pas de sa bien-aimée, impatient de la voir et ayant peur que son amour lui échappe, il se retourne imprudemment, la perdant à jamais. »

Orphée se montra par la suite inconsolable. De nombreuses traditions circulent sur sa mort : une de celles-ci dit qu'il fut foudroyé par Zeus/Jupiter pour le punir d'avoir révélé des mystères divins aux hommes qu'il initiait. Il aurait, selon d'autres, trouvé la mort dans un soulèvement populaire. La version la plus courante est que les Bacchantes ou Ménades, prêtresses de Bacchus, éprouvèrent un vif dépit de le voir rester fidèle à Eurydice et le déchiquetèrent et répandirent les lambeaux de son corps un peu partout dans la contrée.

Orphée à l'opéra

Le mythe d'Orphée a inspiré 20 opéras au XVII^e siècle, 28 au XVIII^e, 7 au XIX^e, 13 au XX^e et déjà 3 au XXI^e. Ce n'est pas un hasard si, depuis les débuts de l'opéra à la fin du XVI^e siècle, compositeurs et librettistes ont été attirés par le mythe d'Orphée, considéré comme l'archétype de l'homme accompli et du poète-musicien, dont l'éloquence suprême incarne l'idéal de la musique elle-même. Originaire de Thrace, pays renommé pour ses chanteurs, on disait d'Orphée qu'il était le plus grand fils d'Apollon, le dieu de la lumière, du soleil et des arts. Pour le poète grec Pindare, Orphée était le « père du chant ». Son pouvoir affectif comme chanteur était si grand qu'il pouvait calmer les bêtes et les hommes, et subjugué la mer elle-même. Il est souvent représenté avec la cithare dont il s'accompagne.

Pour des compositeurs comme Monteverdi et Peri, le mythe d'Orphée était le véhicule idéal pour promouvoir leur innovation en musique, le drame chanté. Le fait qu'Orphée était un chanteur a contribué à faire

admettre l'étrange idée qu'on pouvait chanter sur une scène, plutôt que de simplement déclamer. Tous les opéras représentant Orphée ont la caractéristique commune de présenter un chant-dans-un-opéra, une mise en abyme où le demi-dieu est représenté sur scène dans l'exercice de son art.

4 compositeurs, 4 regards différents

Monteverdi, 1607 – une fable en musique, longtemps connue comme le premier opéra de l'histoire (l'*Euridice* de Jacopo Peri, de 1600, fut redécouvert au XX^e siècle), un développement de la forme madrigal à scènes multiples liées par des récitatifs sur *continuo*. C'est la représentation moderne du mythe.

Gluck, 1762/1774 – une tragédie, l'opéra le plus joué, arrangé, repris, en italien et en français – pièce maîtresse de la réforme de l'*opera seria* dont Gluck était le principal artisan. L'air d'Orphée *J'ai perdu mon Eurydice* est le plus cité par d'autres compositeurs lorsqu'ils abordent le thème du demi-dieu musicien.

Offenbach, 1858 – opéra bouffon, le plus radicalement éloigné de la légende. Succès de scandale : les critiques ont hurlé, et le public s'y est précipité. Offenbach cite aussi l'air célèbre de Gluck.

Haydn, 1791 (créé seulement en 1951!) – Haydn admirait l'œuvre de Gluck, mais donne une œuvre consciemment moderne et radicalement différente des autres traitements du mythe. *L'anima del filosofo* est une démonstration du froid rationalisme du Siècle des Lumières. Des questions sont soulevées, qui restent sans réponse, et des événements se déroulent, sur lesquels les protagonistes n'ont pas de contrôle.

Les grands messages

Le pouvoir de la musique, de l'art en général : cette idée est déjà inscrite dans le mythe fondateur. Orphée savait par les accents de sa lyre charmer les animaux sauvages et parvenait à émouvoir même les forêts et les rochers.

La plasticité des rapports entre le monde des vivants et celui des morts : les descentes aux enfers. Les enfers mythologiques sont la plupart du temps représentés comme un lieu calme, tranquille et serein, où les âmes des morts ont été libérées du temps, de la mémoire et des contraintes charnelles. Par contre, c'est le passage entre les deux mondes qui constitue une transition, au mieux difficile sinon impossible à réussir.

L'injonction : « Ne regarde pas en arrière ». Pour moi, c'est le message que je retiens d'Orphée : ne pas douter, croire en soi-même, toujours foncer droit devant, et la lumière de la vie se trouvera un jour ou l'autre sur mon chemin.

Voilà, en 900 mots.

Laurentin Lévesque

Laurentin Lévesque *librettiste*



Curieux comme une belette, j'ai appris mes lettres et mes notes avant d'aller à la petite école. Puis, au séminaire, le latin et le grec m'ont fait rapidement découvrir d'où venaient mon français et ses apparentes fantaisies, et d'autres langues ont suivi. En musique, Bach fut mon premier modèle et l'est resté, suprême. J'ai toujours écouté beaucoup de musique, à la radio (quand il y en avait encore), maintenant sur Internet, et surtout dans ma tête ; je ne connais pas de samedi après-midi sans l'opéra du Met à la radio. À part les moments d'écoute active, je vis dans le silence. Pour rassurer ma mère, j'ai bien sûr décroché quelques diplômes-gagne-pain tout en continuant à vivre de musique. Farouche autodidacte, j'ai les maîtres que je choisis et ne dois qu'à moi-même mes échecs et le secret de mon bonheur de vivre. Depuis ma naissance la terre a fait 80 fois le tour du soleil – tout un périple ! Et pendant tout ce temps j'ai trouvé le tour de ne jamais m'ennuyer.

Carole Myre *scénographie*



Originaire de Hawkesbury, Carole s'est illustrée tant dans le domaine du théâtre que de l'éducation. Elle travaille comme enseignante depuis 22 ans au Conseil des écoles publiques de l'Ontario à l'École secondaire publique De La Salle où elle est directrice artistique du Centre d'excellence artistique. En théâtre, Carole est connue surtout pour ses mises en scène du mégaspectacle *L'Écho d'un peuple*, le Gala-spectacle du 100^e anniversaire de l'AFO et *Le lys et le trille* pour commémorer le 400^e anniversaire des Franco-Ontariens. Elle a également signé la mise en scène des spectacles musicaux *Strum* de Patrice Servant, *Elle s'appelait Marie* du Chœur classique de l'Outaouais ainsi que les 4 derniers spectacles des Chansonniers d'Ottawa. Elle a également fondé et dirigé la Troupe L'Envol d'Embrun.

Comme comédienne, on a pu la voir dans *John* au Théâtre du Trillium et dans *Traitement de Canal* et *La maison hantée* au Théâtre Gilbert. Son engagement indéfectible envers sa communauté et pour la culture française a été reconnu par le Prix Thomas-Godefroy, le Prix du Jubilé de la Reine Élisabeth II, le prix Bernard-Grandmaître – Laurier Intervenante en éducation de l'année, et le prix Personnalité féminine de l'année à la soirée Saphir de la Fondation Franco-Ontarienne.

Frédéric Lacroix *piano et clavecin*



Frédéric Lacroix s'est produit en concert à travers le Canada, les États-Unis, en Europe et en Asie an tant que soliste, chambriste, et pianiste colla-borateur. Il consacre une partie de son temps à l'étude et à l'interprétation de la musique sur les instruments de l'époque classique, travail pour lequel il s'est mérité le titre de "Westfield Center Performing Scholar" pour l'année 2008-09. Musicien de chambre recherché, Frédéric a performé avec certains des musiciens les plus distingués du Canada et de l'étranger. Il a joué sur pianoforte des

concertos de piano de Wolfgang Amadeus Mozart avec les orchestres symphoniques d'Albany, de Cape Cod, l'orchestre de chambre d'Ottawa et l'orchestre de l'université Cornell. Il a également joué comme soliste avec l'orchestre symphonique d'Ottawa, Thirteen Strings et l'ensemble Fusions.

Intrigué par la diversité musicale quasi-infinie de la musique nouvelle, Frédéric a collaboré avec plusieurs compositeurs et interprètes dans la création d'œuvres canadiennes et américaines. De plus, il est actif en tant que compositeur, ayant composé pour le Festival de musique de chambre d'Ottawa, la Society of American Music, la Canadian University Music Society, le Chœur classique de l'Outaouais, les Ottawa Recitalists (duo qu'il a formé avec le ténor Denis Boudreault) et autres interprètes canadiens importants. Il détient des diplômes de l'Université de Montréal, de l'Université d'Ottawa et de l'Université Cornell. Il enseigne le piano et la composition à l'Université d'Ottawa et collabore régulièrement avec le Centre national des arts où il a récemment organisé la série de musique d'après-concert de leur festival 'Focus Beethoven'. Frédéric se réjouit d'être l'accompagnateur du Chœur classique de l'Outaouais depuis plusieurs années.

Anne Contant *violoncelle*



Anne Contant a étudié au Conservatoire de musique du Québec, poursuivant ses études à la University of Massachusetts à Amherst ainsi qu'en Angleterre. Elle enseigne le violoncelle et l'histoire de la musique au Conservatoire de Gatineau depuis 1994. Très en demande comme chambriste et comme musicienne d'orchestre, elle a joué avec l'Orchestre symphonique d'Ottawa et Thirteen Strings, et a enregistré de nombreux programmes pour la SRC et la CBC.

Marie-Claire Fafard-Blais *soprano*



Reconnue pour sa voix claire et agile, la soprano colorature Marie-Claire Fafard-Blais s'est produite sur scène au Canada et en Europe tant à l'opéra qu'en récital. Depuis qu'elle s'est établie à Montréal en 2012, elle poursuit sa carrière sur la scène lyrique. Son répertoire inclut les rôles de Lakmé (Delibes), de la Reine de la nuit (Mozart) et de Véronique (*Véronique* de A. Messager). Passionnée de mélodies françaises, elle présente régulièrement, depuis 2013, des récitals à Montréal, à Gatineau et à Laval. Artiste d'une grande polyvalence, Marie-Claire est également en demande comme soliste auprès de chœurs : elle a notamment interprété le *Requiem* de Fauré (Projet choral) et l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns (Chœur classique de l'Outaouais) sous la direction de Tiphaine Legrand, ainsi que le *Requiem* de Mozart (Chœur classique de l'Outaouais) sous la direction de Robert Filion.

Marie-Claire Fafard-Blais détient un baccalauréat de l'Université de Montréal et une maîtrise de l'Université d'Ottawa en chant classique. Elle a aussi été membre du studio d'opéra à Opera Lyra Ottawa durant la saison 2010-2011. Elle s'y est distinguée lors de la compétition annuelle en mars 2011 en recevant le prix du public et le prix du studio. En 2016, elle a été demi-finaliste dans la catégorie Mélodies françaises au Concours international de chant de Marmande, en France. En 2015, elle a reçu une bourse du Théâtre d'art lyrique de Laval pour son interprétation du rôle-titre dans *Véronique* de Messager. Enfin, l'automne 2018 a été marqué par la sortie de l'album *Noël piano-voix* et d'une série de concerts de Noël en collaboration avec la pianiste Lisandre Sévigny Di Quinzio.

Luc Lalonde *baryton*



Le baryton canadien Luc Lalonde fut acclamé par la presse nationale et internationale pour le rôle-titre dans l'opéra canadien *Louis Riel* (Somers) qu'il a chanté à la Place des Arts à Montréal en 2005 ; cette même production a reçu le prix OPUS pour l'événement artistique de l'année 2004-2005.

Ailleurs au Canada, il a chanté avec Toronto Operetta Theatre, Opera in Concert, Festival d'Arts Orford et Opera Lyra Ottawa. Il s'est produit avec les orchestres symphoniques de McGill, d'Ottawa, de Timmins, de la Montérégie et de Longueuil, le Chœur du centenaire canadien, le Chœur classique de l'Outaouais, le Festival de musique sacrée de l'Outaouais et Spiritus

Chamber Choir à Calgary, Alberta. Au plan international, il a chanté les rôles de Dr. Grenvil dans *La Traviata* et Hermann dans les *Contes d'Hoffmann* au Festival Lyrique-sur-Mer, à Belle-Ile-en-Mer (France), et le rôle principal dans l'opéra *The Bear* (Walton) pour la compagnie Les Envolées Lyriques à Paris. Luc a aussi chanté le rôle d'un scientifique dans le nouvel opéra *The Fly* de Howard Shore où il a travaillé avec le chef d'orchestre Plácido Domingo, le metteur en scène David Cronenberg et le compositeur lui-même. L'opéra a fait ses débuts au Théâtre du Châtelet à Paris, en juillet 2008, et fut répété à l'Opéra de Los Angeles en septembre. Un mois après, Luc a chanté un récital solo au Palacio Nacional da Ajuda à Lisbonne et, en novembre, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini avec le groupe Cantata Singers of Ottawa, au Canada. Il a également commencé à explorer le monde du cabaret/jazz lorsqu'il a présenté en mai 2017 son propre spectacle intitulé *L is for Love*, qui comprenait 17 chansons de Cole Porter. Luc travaille maintenant pour le gouvernement fédéral du Canada, enseigne la santé vocale et chante autant qu'il le peut.

Manon St-Jules *narratrice*



Manon St-Jules mène une carrière bilingue depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre. Que ce soit dans des œuvres des répertoires classique ou contemporain, elle collabore avec de petites et grandes compagnies de théâtre, aussi bien à Toronto (Canadian Stage, Festival of Classics, Theatre Direct, Pleiades Theatre), à Montréal (Théâtre Denise-Pelletier, Centaur Theatre, Segal Centre, Usine C) qu'à Sudbury (STC, TNO). À Ottawa, elle s'est produite au Théâtre anglais du CNA, au GCTC, la Cour des arts, au Théâtre la Catapulte, Théâtre l'Atelier et Rouge Écarlate. Elle anime régulièrement les concerts de l'Orchestre du CNA, les festivités de la Fête du Canada, le Gala des prix du Gouverneur général ainsi que de nombreux autres événements à travers le pays. Elle a tenu des rôles dramatiques et comiques au cinéma, à la télévision, en publicité, et dans divers projets multimédias. On l'a vue dans *Amélie et Compagnie* (TfO), *Noël en boîte* (long métrage), *St-Nickel* (UnisTV), *Il était une fois dans le trouble* (Vrak), *Vies parallèles* (CanalD), *Inheriting Trouble* (Discovery), *20 h 17 rue Darling* (long métrage), *Les deux pieds dans la marge* (SRC) et *Les Bougons* (SRC).

En plus de son travail de voix, Manon fait aussi la traduction de pièces de théâtre et de livrets d'opéra. Parmi ses œuvres produites, on compte : *Bourré!* (Tapestry New Opera), *Charlotte et le marchand de musique*, *Pierre et le loup* et *Presto Mambo* (Platypus Theatre) et *L'hôtel* (la Catapulte). Sa plus récente traduction – *Louis Riel : Une bande dessinée théâtrale* – produite par Rustwerk Refinery de Montréal, a été vue en 2018 dans de nombreuses villes à travers le pays.